

Crise de Trump : champagne pour les viticulteurs biterrois ?

CULTURE

Trump plombe l'exportation des vins sur le marché américain. Désormais les professionnels du Biterrois entrevoient un horizon. Réactions et regards croisés.

Alcoléa
midilibre.com

« Atteintement, on se réveille », déclare Gaylord Burguière, président du Syndicat des producteurs de Saint-Chinian. « Il y a une incertitude par rapport aux taxes... C'est une situation délicate, aussi pour les producteurs américains... » poursuit le président qui réagit, évidemment, à la défaite de Donald Trump aux États-Unis.

« La taxe Trump, entrée en vigueur en octobre 2019, a entraîné une baisse de la taxe de 25 % sur les vins de moins de 14° en provenance du territoire américain. C'est dur pour la filière viticole. Trump l'avait annoncé lors de sa campagne présidentielle aux États-Unis. C'est une mauvaise nouvelle, on prend les nouvelles avec une certaine inquiétude. On peut espérer un retour à la normale. C'est une priorité. Ce n'est pas forcément un marché facile mais intéressant. »

René Vergnes, courtier en vin

137 000 hectolitres d'IGP Pays d'Oc

CHIFFRES La filière viticole régionale est la deuxième, derrière la Provence, à exporter outre-Atlantique, grâce notamment au boom du rosé. Les volumes régionaux exportés aux États-Unis étaient conséquents avant l'entrée en vigueur de la taxe Trump, en octobre 2019. Près de 250 000 hectolitres (si l'on cumule AOP et IGP). Dont quelque 137 000 hectolitres d'IGP Pays d'Oc et 72 000 hectolitres d'AOP Pays d'Oc. Ces exportations ayant généré 55 millions d'euros de chiffre d'affaires annuels. Source : Chambre d'agriculture.

« Le rosé, Gaylord Burguière est allé deux fois à New York, accompagné par la Maison Sud de France. Pour organiser des concours, suivis de salons professionnels dans le but de développer l'export, notamment pour les petits producteurs qu'il fédère. Mais tout ça, c'était en 2016 et 2018, « avant que Trump ne mette le bazar. » Avec des conséquences réelles : « Certains ont divisé par deux leur export aux États-Unis. »

« On peut espérer un souci en moins »

Alors pour Gaylord Burguière, ce résultat aux élections américaines, c'est véritablement positif : « Il y a tellement de mauvaises nouvelles, on prend les bonnes. On peut espérer un peu de soulagement. Il y a un vrai enjeu pour la pérennité des vins haut de gamme. C'est une priorité. Ce n'est pas forcément un marché facile mais intéressant. »



Gaylord Burguière s'exprime pour l'appellation Saint-Chinian. René Vergnes est courtier en vin, à Boujan.

« expérimenté, installé à Boujan-sur-Libron, directeur général de Vergnes Diffusion, se veut plus prudent, nuancé. S'il partage le constat concernant l'importation

du américain, il ne s'emballe pas, n'imagine pas de grand changement à court terme.

« Je ne suis pas certain que Biden revienne en arrière »

« Je ne suis pas certain que Biden revienne en arrière. Il aura d'autres priorités avec le Covid, les accords de Paris et remettre les Américains en bonne entente entre eux. Le reste, si ça se fait, ce sera bien plus tard... » En effet, Joe Biden ne prendra les rênes du pays que le 20 janvier 2021, on le rappelle. Et parviendra-t-il à prendre le



François-Régis
Boussagol
Président des Vignerons
indépendants de l'Hérault

« Le plus rémunérateur »

La nouvelle présidence va-t-elle changer la donne ?

A priori c'est une bonne nouvelle mais au vu de l'administration américaine, l'arrivée d'un nouveau président n'implique pas que tout va changer. Pas avant janvier en tout cas et je doute que le sort du vin français fasse partie de leurs priorités.

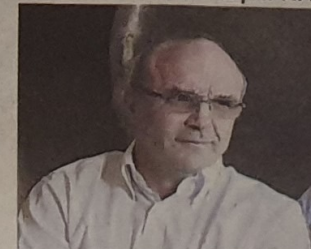
Le marché américain est-il important pour les vignerons indépendants ?

C'est un des meilleurs marchés au monde. Enfin, avant la taxe de 25 %, c'était l'un des plus rémunérateurs à l'export, où l'on dégagait la meilleure marge. Avec la taxe Trump, on a perdu de 25 à 30 % de part de marché aux USA.

Quelle a été la démarche des producteurs ?

Certains ont continué avec le même prix, d'autres l'ont baissé ou ont arrêté. Mais je connais plein de vignerons qui travaillent encore avec les USA. Il ne faut pas obligatoirement être gros producteur pour y être présent. Et plus on est diversifié, mieux c'est.

Recueilli par A. K.



Président pour l'Hérault.